

Orchestre
Victor Hugo
FRANCHE-COMTÉ
BESANÇON ~ MONTBÉLIARD



DIRECTION ARTISTIQUE JEAN-FRANÇOIS VERDIER

REVUE DE PRESSE

DISQUE LES QUATRE SAISONS DE NICOLAS BACRI



RÉCOMPENSES



- 4 Diapasons
- La Clé du mois Resmusica
- 3 étoiles Classica
- 4 Pizzicato
- Le Clic ClassiqueNews
- Une nomination aux ICMA — International Classical Awards 2017



Nicolas**BACRI**

(né en 1961)

**Les Quatre Saisons**

François Leleux (hautbois),
Valeriy Sokolov (violon), Adrien
La Marca (alto), Sébastien van
Kuijk (violoncelle), Orchestre
Victor Hugo Franche-Comté,
dir. Jean-François Verdier

Klarthe Records K017. 2015. 46'

Nouveauté



Les Quatre Saisons de Nicolas Bacri se sont construites sur une décennie. N'était prévu à l'origine qu'un double concerto pour hautbois et violoncelle (2000-2002), destiné à François Leleux et Natalia Gutman. Lorsque se dessina le projet d'un second double concerto pour hautbois et violon (2004-2005), pour Leleux et Lisa Batiashvili, Nicolas Bacri imagina alors une suite, susceptible de constituer un cycle de quatre concertos pour hautbois et un ou plusieurs instruments. Na-

quirent ainsi un concerto pour hautbois et alto (2009) et un dernier pour hautbois, violon, alto et violoncelle (2010-2011). Chacun des concertos est associé à une saison et à un climat affectif. Dans l'ordre chronologique de composition, nous avons donc un *Concerto nostalgico* (*L'Automne*), un *Concerto amoroso* (*Le Printemps*), un *Concerto tenebroso* (*L'Hiver*) et un *Concerto luminoso* (*L'Été*). Les qualificatifs disent suffisamment le caractère expressif de ces œuvres mais ce n'est pas leur seul intérêt. Chaque concerto, en un seul mouvement se compose de plusieurs sous-sections; l'auditeur se laisse aller au flux changeant d'une musique toujours bien conçue, mettant admirablement en valeur les solistes.

Nicolas Bacri a souvent eu la chance de travailler avec des instrumentistes de très haut et il profite à nouveau de quatre solistes de haut vol et d'un orchestre Victor Hugo, basé à Besançon dirigé avec beaucoup de vigueur et de précision par Jean-François Verdier. La musique de Bacri offre une preuve supplémentaire qu'existe une musique d'aujourd'hui nullement absconse mais ni complaisante, ni réductible à quelque imitation.

Jacques Bonnaure

Nicolas Bacri

NÉ EN 1961

Les Quatre Saisons

(Concertos op. 80 n°s 1, 2, 3 et 4).

François Leleux (hautbois),
Valeriy Sokolov (violon), Adrien
La Marca (alto), Sébastien
Van Kuijk (violoncelle), Orchestre
Victor Hugo Franche-Comté,
Jean-François Verdier.
Klarthe. Ø 2015. TT : 47'.

TECHNIQUE : 3,5/5



De tous les compositeurs français « néo » s'efforçant de redire, avec plus ou moins de bonheur, ce que

Bartok, Stravinsky, Prokofiev, Honegger, Poulenc, Britten, Chostakovitch ou Dutilleux ont déjà fort bien exprimé au siècle dernier, Nicolas Bacri n'est pas le moins doué, ni le moins savant, ni le moins sincère. Ses *Variations sérieuses* (Quatuor à cordes n° 7, 2006-2007) sont, par exemple, de la très bonne musique.

Dédié à François Leleux, un des meilleurs hautboïstes au monde, son cycle des *Quatre Saisons* oppose en quatre brefs concertos le hautbois et un instrument différent à l'orchestre à cordes. *L'Été* réunit en quatuor les quatre solistes. Dès *L'Hiver* (Concerto tenebroso op. 80 n° 3, 2009, hautbois et alto solistes) et *Le Printemps* (Concerto amoroso op. 80 n° 2, 2004-2005, hautbois et violon solistes), le langage, résolument tonal, thématique et plutôt consonant, frappe par sa recherche constante de lisibilité, sinon de dépouillement. L'énergie interrogative et la gravité réflexive propres aux meilleures partitions de Bacri semblent avoir fait place à un propos aimable, auprès duquel le rayonnant petit chef-d'œuvre qu'est le *Concerto en ré* pour cordes de Stravinsky (1946, tout de même...) pourrait passer pour un summum d'audace et de transgressions !

Lorsque Bacri propose une palette moins superficielle, plus riche et plus exigeante, il intéresse et parfois captive. Comme dans *L'Été* (Concerto luminoso op. 80 n° 4, 2010-2011), plus dense et anguleux, et plus encore dans *L'Automne* (Concerto nostalgico op. 80 n° 1, 2000-2002), le moins bavard mais le plus inspiré du cycle, où la qualité de l'écriture reprend ses droits, défendue par des solistes (hautbois et violoncelle) de haut vol.

Patrick Szersnovicz

RESMUSICA

28 MAI 2016

NICOLAS BACRI ET LES QUATRE SAISONS DE LA VIE

Le 28 mai 2016 par Jean-Luc Clairet

À emporter, CD

Klarthe Records

Nicolas Bacri (né en 1961) : Les Quatre Saisons. Avec : François Leleux, hautbois ; Valeriy Sokolov, violon ; Adrien La Marca, alto ; Sébastien Van Kuijk, violoncelle. Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, direction : Jean-François Verdier. 1 CD Klarthe. Enregistré en février 2015 à l'Auditorium Jacques Kreischer du CRR de Besançon. Durée : 46'48.



Composées sur dix années, de 2000 à 2010, *Les Quatre Saisons* de Nicolas Bacri défilent enfin ensemble sous la baguette enthousiaste de Jean-François Verdier, dans cet album paru chez Klarthe Records.

Adoptant un des titres les plus attachants du répertoire, qui, de Vivaldi à Glass, en passant par Charpentier, Tchaïkovski, Haydn et Piazzola, active aussitôt la nostalgie du mélomane, Nicolas Bacri intrigue immanquablement. Le compositeur déjà très fêté d'un corpus alignant quasiment tous les genres musicaux, est de ceux que l'on pourrait qualifier de « compositeur du milieu ». Entre Boulez et Glass, et révélé par une première manière issue de l'école de Darmstadt, Nicolas Bacri a ensuite, comme bon nombre de ses contemporains, voulu, hors tout système, faire entendre le sien propre, où l'atonalisme peut s'intégrer à un discours qui s'autorise le retour à un classicisme exigeant et fort de multiples influences. Ainsi, dans ses *Quatre Saisons*, perce davantage la filiation à Dutilleul, Jolivet, voire au Honegger de la *Deuxième Symphonie* qu'au Maître de l'Ircam.

Si Vivaldi a composé les saisons descriptives que l'on sait, celles de Bacri cherchent plutôt à exprimer l'effet produit sur l'homme par les rythmes saisonniers, faisant de la lancinante alternance une parabole du parcours humain : « *naissance, épanouissement, vieillissement, mort* ». Est-ce ce trajet *in fine* tragique qui a inspiré à Bacri une musique virtuose, orchestrée avec science, mais comme perpétuellement voilée de deuil ? La vedette donnée du hautbois, (dialoguant au fil des saisons avec chaque soliste du quatuor: alto, violon, violoncelle ou avec les trois ensemble) ajoute à la prégnante mélancolie d'un parcours introduit par *L'Hiver* et conclu par *L'Automne*. Difficile, dans les simples parenthèses que semblent être les médians *Printemps* et *Été*, censés être davantage porteurs de lumière, de déceler autre chose que la prééminence de l'issue fatale. Dans cette optique apparaissent assez peu différenciés les quatre concertos, pourtant indiqués successivement *tenebroso*, *amoroso*, *luminoso*, *nostalgico*. L'exécution déstructure l'ordre de composition des morceaux (tous nés de

propositions, de commandes). Ainsi, bien que né en premier, *L'Automne* se voit en charge de conclure. Quant à *L'Été*, composé en dernier, réunissant tous les instruments solistes, et que l'on aurait donc volontiers imaginé conclusif, il est pénultième. C'est un choix qui, tout en ne laissant pas s'interroger, peut s'avérer plausible pour les Quatre premières Saisons du XXI^e siècle.

Le violon de Valeriy Sokolov, l'alto d'Adrien La Marca, le violoncelle de Sébastien Van Kujk rivalisent de musicalité tranquille avec le hautbois parfaitement serti de François Leleux, premier initiateur de ces *Quatre Saisons*, données fragmentairement jusqu'alors mais voulues enfin réunies en février 2015 par Jean-François Verdier à la tête de l'Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté. Si la prise de son sonne un peu mate dans les forte (accords conclusifs de *L'Été*), chef et orchestre, précis et concernés, parviennent à capter l'essence d'une œuvre qui exprime bien sûr aussi la mélancolie toute voltairienne du Monde comme il va.

Orchestre Victor Hugo Franche-Comté Sortie de l'enregistrement des *Quatre Saisons*

Après Vivaldi, Piazzolla, le compositeur Nicolas Bacri revisite à son tour le mythe universel des saisons. C'est l'objet d'un nouvel enregistrement de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté qui accueillait à Besançon, en février 2015, le compositeur ainsi que quatre solistes d'exception dont François Leleux, l'un des hautboïstes les plus doués de sa génération, par ailleurs à l'origine de ce cycle des saisons. Le disque sortira en mars.

Nicolas Bacri et François Leleux sont en effet des amis de longue date. Il y a eu d'abord une pièce, baptisée à l'origine *Musica concertante*, pour hautbois, violoncelle et orchestre à cordes en Allemagne avec Natalia Gutman. François Leleux a ensuite demandé à Nicolas de composer pour lui et sa compagne violoniste Lisa Bafliashvili.

« Avec son mariage et la naissance de son enfant, j'ai tout de suite pensé au sentiment amoureux, et j'ai donc intitulé la pièce *Concerto amoroso*. C'est là que j'ai commencé à associer un type de musique avec une saison : le printemps », explique Nicolas Bacri. Au final, la pièce sera associée à l'automne en raison de son atmosphère nostalgique et méditative. Ces deux concertos sont restés seuls plusieurs années. À la faveur d'une résidence avec l'Orchestre de Chambre de Paris, le directeur artistique Jean-Marc Bador a passé commande à Nicolas de deux autres pièces en 2010 et 2011. « Pour l'hiver j'ai choisi l'alto comme partenaire du hautbois. L'année suivante j'ai eu l'idée de réunir tous les instruments à cordes des trois premières saisons pour l'été ».



© Diversions

Pour l'enregistrement, François Leleux a convié de jeunes musiciens internationaux : **Valeriy Sokolov** au violon, **Adrien La Marca** à l'alto et **Sébastien van Kuijk** au violoncelle. On retrouve son hautbois sur l'ensemble des cinquante minutes que compte le cycle des saisons. « C'est grâce à François que j'ai un rapport spécial au hautbois », explique Nicolas Bacri. « C'est lui qui me l'a rendu vivant au point où ça me semblait naturel d'écrire pour cet instrument ». Le hautboïste apprécie quant à lui le côté tourmenté de la musique de Nicolas. Pour Sébastien van Kuijk, la difficulté de cette pièce est de la rendre lisible. « Cette expression lyrique s'impose à nous. L'important est de pouvoir faire circuler ce discours entre nous, surtout dans le quadruple concerto de l'été ».

Les Saisons Bacri ont été enregistrées à l'Auditorium du Conservatoire du Grand Besançon. Un lieu dont l'acoustique a plu aux solistes. « Cela ne résonne pas trop et ce n'est pas trop sec », selon Adrien La Marca. « Le fait de travailler avec le compositeur aide. On a immédiatement les réponses à toutes les questions que l'on se pose ».

La première rencontre de François Leleux avec la formation franc-comtoise a eu lieu au Festival de Compiègne en juillet 2014. Les Saisons Bacri y étaient jouées dans leur intégralité pour la première fois. « J'ai trouvé que c'était un orchestre avec une qualité professionnelle irréprochable. C'est très inspirant », nous confiait François Leleux à l'époque de l'enregistrement. « Je suis touché par toute cette énergie qu'il y a ici à Besançon, le hautbois solo Fabrice Ferez, ou la clarinette solo, Julien Chabod qui a lancé le label Klarthe. C'est très joyeux et enthousiasmant ». Autres invités avec lesquels il a fallu composer durant l'enregistrement : les micros ! « Le micro aplanit beaucoup le spectre des nuances, alors on est obligés de surfaire un peu le discours », explique Sébastien van Kuijk qui connaît bien l'orchestre pour avoir collaboré avec lui à plusieurs reprises. « Il y a aussi cette ambiance familiale que partage l'orchestre qui est très appréciable pour nous, et qui met le soliste à l'aise ».

- Dominique Demangeot -

Les Quatre Saisons - Nicolas Bacri (Klarthe) - Sortie de l'album en mars 2016
www.ovhfc.com

Orchestre Victor Hugo Franche-Comté – Sortie de l'album Les Quatre saisons de Nicolas Bacri

par Redaction on 28 mars 2016 dans Besançon Jura, Musique

Après Vivaldi, Piazzolla, le compositeur Nicolas Bacri revisite à son tour le mythe universel des saisons. C'est l'objet d'un nouvel enregistrement de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté qui accueillait à Besançon, en février 2015, le compositeur ainsi que quatre solistes d'exception dont François Leleux, l'un des hautboïstes les plus doués de sa génération, par ailleurs à l'origine de ce cycle des saisons, dont la sortie nationale aura lieu le 29 avril 2016.



L'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté durant l'enregistrement des Quatre saisons de Nicolas Bacri en février 2015, à l'Auditorium du Conservatoire du Grand Besançon – Photo : Diversions

Nicolas Bacri et François Leleux sont des amis de longue date. Il y a eu d'abord une pièce, baptisée à l'origine *Musica concertante*, pour hautbois, violoncelle et orchestre à cordes en Allemagne avec Natalia Gutman. François Leleux a ensuite demandé à Nicolas de composer pour lui et sa compagne violoniste Lisa Batiashvili. « Avec son mariage et la naissance de son enfant, j'ai tout de suite pensé au sentiment amoureux, et j'ai donc intitulé la pièce *Concerto amoroso*. C'est là que j'ai commencé à associer un type de musique avec une saison : le printemps », explique Nicolas Bacri. Au final, la pièce sera associée à l'automne en raison de son atmosphère nostalgique et méditative. Ces deux concertos sont restés seuls plusieurs années. À la faveur d'une résidence

avec l'Orchestre de Chambre de Paris, le directeur artistique Jean-Marc Bador a passé commande à Nicolas de deux autres pièces en 2010 et 2011. « *Pour l'hiver j'ai choisi l'alto comme partenaire du hautbois. L'année suivante j'ai eu l'idée de réunir tous les instruments à cordes des trois premières saisons pour l'été* ».



Les Quatre saisons de Nicolas Bacri

S'il a travaillé à une unité stylistique entre les saisons, Nicolas Bacri a également souhaité donner des physionomies assez différentes aux concertos. « *Plus que dépeindre les saisons, je voulais dépeindre l'état d'esprit dans lequel on peut se trouver au contact des phénomènes de lumière ou de température qu'il peut y avoir dans une saison* ». Le caractère à la fois accessible et esthétique de la musique de Nicolas Bacri a séduit le chef de l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, qui souhaite faire découvrir au public des œuvres nouvelles. « *Nicolas n'écrit pas dans un courant de mode ou de pensée, mais en dehors de toute obligation* », explique Jean-François Verdier. « *Immédiatement, le public est pris par un discours à la fois esthétique et humain* ».

Pour l'enregistrement, François Leleux a convié de jeunes musiciens internationaux : **Valeriy Sokolov** au violon, **Adrien La Marca** à l'alto et **Sébastien van Kuijk** au violoncelle. On retrouve son hautbois sur l'ensemble des cinquante minutes que compte le cycle des saisons. « *C'est grâce à François que j'ai un rapport spécial au hautbois* », explique Nicolas Bacri. « *C'est lui qui me l'a rendu vivant au point où ça me semblait naturel d'écrire pour cet instrument* ». Le hautboïste apprécie quant à lui le côté tourmenté de la musique de Nicolas. Pour Sébastien van Kuijk, la difficulté de cette pièce est de la rendre lisible. « *Cette expression lyrique s'impose à nous. L'important est de pouvoir faire circuler ce discours entre nous, surtout dans le quadruple concerto de l'été* ».

Les Quatre saisons de Nicolas Bacri ont été enregistrées à l'Auditorium du Conservatoire du Grand Besançon. Un lieu dont l'acoustique a plu aux solistes. « *Cela ne résonne pas trop et ce n'est pas trop sec* », selon Adrien La Marca. « *Le fait de travailler avec le compositeur aide. On a immédiatement les réponses à toutes les questions que l'on se pose* ». La première rencontre de François Leleux avec la formation franc-comtoise a eu lieu au Festival de Compiègne en juillet 2014. *Les Quatre saisons* y étaient jouées dans leur intégralité pour la première fois. « *J'ai trouvé que c'était un orchestre avec une qualité professionnelle irréprochable. C'est très inspirant* », nous confiait François Leleux à l'époque de l'enregistrement. « *Je suis touché par toute cette énergie qu'il y a ici à Besançon, le hautbois solo Fabrice Ferez, ou la clarinette solo, Julien Chabod qui a lancé le label Klarthe. C'est très joyeux et enthousiasmant* ». Autres invités avec lesquels il a fallu composer durant l'enregistrement : les micros ! « *Le micro aplanit beaucoup le spectre des nuances, alors on est obligés de surfaire un peu le discours* », explique Sébastien van Kuijk qui connaît bien l'orchestre pour avoir collaboré avec lui à plusieurs reprises. « *Il y a aussi cette ambiance familiale que partage l'orchestre qui est très appréciable pour nous, et qui met le soliste à l'aise* ».

– Dominique Demangeot –

France 3 Franche-Comté

23 avril 2016

Plateau en direct dans le 19/20
Avec Jérôme Thiébaut, délégué général de l'OVH

Replay

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/emissions/jt-1920-franche-comte>

France 3 Régions
Publié le 23 avril 2016

Un nouveau disque pour l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté

Il sortira le 29 avril. L'orchestre a enregistré "Les quatre saisons" du compositeur Nicolas Bacri.



© maxppp Jean-François Verdier à la tête de l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté

Après la sortie de deux livres-disques Jeune Public dont "Pierre et le Loup", [l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté](#) sort la semaine prochaine "Les Quatre Saisons" de [Nicolas Bacri](#).

Ces concertos pour hautbois, violon, alto et violoncelle ont été enregistrés en février 2015 à Besançon.

Aux côtés de l'orchestre et de Jean-François Verdier, François Leleux, considéré comme le meilleur hautboïste du monde mais aussi Valeriy Sokolov au violon, Adrien La Marca à l'alto (Victoire de la Musique 2014) et Sébastien van Kuijk au violoncelle.

Le disque sera disponible à partir du 29 avril en France et à l'étranger. Il est distribué par Harmonia Mundi. Le disque sera en vente après chaque concert de l'orchestre.



Auteur de plus d'une centaine d'œuvres, [Nicolas Bacri](#) est un compositeur français incontournable. Composant dans tous les genres musicaux. Nicolas Bacri, déjà nommé cinq fois aux Victoires de la Musique Classique dans la catégorie compositeur de l'année, reçoit de nombreux prix et ses œuvres sont interprétées partout dans le monde par les plus grands solistes.

Les Quatre Saisons de Nicolas Bacri

Concertos pour hautbois, violon, alto et violoncelle

François Leleux, hautbois

Valeriy Sokolov, violon

Adrien La Marca, alto

Sébastien van Kuijk, violoncelle

Orchestre Victor Hugo Franche-Comté

Jean-François Verdier direction

Par Sophie Courageot

L'histoire du jour

Passent les saisons, vient la joie

Après deux livres-disques jeune public, l'orchestre Victor-Hugo sort « Les Quatre Saisons » de Nicolas Bacri, des concertos pour hautbois, violon, alto et violoncelle.

BIEN VENUE DANS LE MONDE des adultes ! Après « Anna, Léo et le gros ours de l'armoire » et « Pierre et le loup », deux coups de cœur de l'Académie Charles Cros en 2013 et 2015, l'orchestre Victor-Hugo Franche-Comté sort, officiellement ce 29 avril, un nouvel opus. Après avoir ravi les enfants avec les deux premiers disques (accompagnés de livres), la formation, placée sous la direction de Jean-François Verdier, élargit son audience, avec « Les Quatre Saisons » de Nicolas Bacri.

Le mythe réécrit

Ces concertos pour hautbois, violon, alto et violoncelle ont été enregistrés en février 2015 au CRR du Grand Besançon. Ils mettent en avant des solistes d'exception. À commencer par François Leleux, considéré comme le meilleur hautboïste du monde. Valeriy Sokolov au violon, Adrien La



■ Enregistré à Besançon, le disque, qui met en piste des solistes d'exception, sort le 29 avril. Photo F.R.

Marca à l'alto (récipiendaire d'une Victoire de la musique 2014) et Sébastien Van Kuijk au violoncelle complètent le quartet. Le disque publié sur le label Klarthe Records, une plateforme musicale conçue par et pour les artistes, est distribué, en France et à l'étranger par Harmonia Mundi.

Pour les plus impatients, le

disque est d'ores et déjà disponible sur le site de Klarthe Records (www.klarthe.com). Il sera également en vente (15 €) à la fin des concerts de l'orchestre Victor-Hugo, qui rappelons-le, est associé à MA scène nationale et se produit très fréquemment dans le Pays de Montbéliard. Le prochain rendez-vous, le 27 mai à la MALS, sera sym-

phonique et aura pour thème « Russes : le feu et la glace ».

Compositeur contemporain majeur et très joué, Nicolas Bacri, dont la musique est expressive, poétique et néanmoins empreinte de tonalités, a été nommé cinq fois aux Victoires de la musique classique dans la catégorie compositeur de l'an-

née. Il s'attaque, là, avec ses Saisons, à un véritable mythe, déjà exploré par les plus grands à commencer par Vivaldi et Tchaïkovski. « C'est le propre de tous les grands artistes de revisiter et de s'approprier les légendes », s'enthousiasme le chef Jean-François Verdier. Ici le compositeur a voulu décrire l'état d'esprit induit par les variations climatiques, plus que le passage du temps en lui-même.

Après cet opus, l'orchestre, qui espère obtenir un succès aussi étincelant que lors des précédents, ne manque pas de projets. Pas moins de trois prochains disques sont en préparation. Le premier consacré à Pelléas et Mélisande de Debussy, au Maeterlinck Lieder de Zemlinsky et aux lieder d'Alma Mahler, avec la mezzo-soprano Isabelle Druet, doit sortir en septembre 2016 chez Klarthe. Suivra, cet automne toujours, « Le Chant de la Terre » de Mahler avec le ténor Jussi Myllys et la mezzo-soprano Eve-Maud Hu-beaux. Enfin, la Symphonie n° 1 de Weber, concerto pour clarinette concertino pour cor avec David Guerrier et Nicolas Baldeyrou, qui avait enchanté la Mals il y a quelques mois, devrait être publiée en mai 2017.

À Victor-Hugo, les saisons qui passent ne se ressemblent que sur un point : leur richesse.

S.D.

Radio Shalom

26 avril 2016

Emission spéciale dans la Chronique « Classiquissimo »
Mardi 26 avril 2016 à 15h
Animé par Alex Mathiot

Radio RCF Besançon
29 avril 2016

Emission spéciale dans la chronique « Paroles et Musiques »
Sur le thème des « Printemps » en musique

Interviews de Nicolas Bacri et de Jean-François Verdier

Vendredi 29 avril 2016 de 18h15 à 19h
Rediffusion le dimanche 1er Mai de 9h45 - 10h30
Animé par Jean-Michel Badet

France Bleu Besançon
1^{er} Mai 2016

Dans la chronique « L'actu Classique » de Jérôme Thiébaut (tous les dimanches matin)

Dimanche 1^{er} Mai à 7h40

+ 5 exemplaires du disque à gagner sur l'antenne

France Bleu Belfort Montbéliard
2 mai 2016

Dans la chronique « Ils font bouger la Franche-Comté »
Lundi 2 mai à 6h50
Animé par Florent Lorient

Interview de Jérôme Thiébaux, délégué général de l'ovh

Besançon et France

Dix ans de théâtre dans les caves

Dès le 30 avril, le Festival de Caves propose pendant deux mois plus d'une trentaine de spectacles à Besançon, en Franche-Comté et en France.

L'histoire de ce festival a commencé incidemment. Guillaume Dujardin, metteur en scène de la Compagnie Mala Noche ayant l'idée de jouer dans une cave pour donner une atmosphère particulière à la pièce qu'il avait écrite d'après le *Journal de Victor Klemperer*, qui décortique les manipulations des nazis sur la langue allemande. Une pièce qui sera d'ailleurs reprise cette année, ainsi que neuf autres spectacles ayant marqué les précédents festivals. Guillaume Dujardin ne pensait pas alors que ce concept de jouer dans les caves allait devenir un festival qui fête cette année ses dix ans et qu'il allait se propager dans 80 communes ! Au fil des années, en effet le Festival de Caves a grandi, s'étendant de Besançon à des communes de Franche-Comté puis du Grand Est, puis de toute la France. Cette année, des spectacles seront joués à Bordeaux, Béziers, Aix-en-Provence, Clermont-Ferrand, Lyon, Tours, Paris Abbaye, Strasbourg... et de l'autre côté de la frontière suisse à Neuchâtel et Yverne. « *La moitié des communes sont situées en Bourgogne - Franche-Comté* », signale la toute nouvelle présidente, Elisabeth Pastwa. L'ancienne conservatrice du musée de la Résistance et de la Déportation suit depuis les débuts ce festival pas comme les autres. « *Le festival repose sur un principe intangible : il est diffusé dans un lieu de type cave, sous-sol. Un lieu secret, les spectateurs ont rendez-vous et sont conduits sur le site.* » Une sorte de rendez-vous clandestin

■ La cave, un lieu qui se prête bien aux spectacles intimistes, comme « *on voudrait revivre* ». © Patrice Forsans.



qui crée l'ambiance et la tension.

La cave, espace de création

Pour réussir ce développement, le Festival s'est associé avec d'autres compagnies et institutions implantées dans les autres villes et régions. « *La maîtrise de la direction artistique reste bisontine mais chaque compagnie propose des spectacles qui peuvent intégrer la programmation commune* », indique Guillaume Dujardin. Si les contraintes sont nombreuses (jauge restreinte, pas plus de trois comédiens, spectacles courts, technique légère...), les

metteurs en scène ont « *une totale liberté d'expression* », assure Guillaume Dujardin. Les créations sont majoritairement contemporaines, mais peuvent revêtir des formes multiples : musicales, vidéos, projections d'images... « *Il y a une vraie liberté, ce n'est pas normalisé comme dans les théâtres.* » Une souplesse possible grâce à un modèle nouveau. Car le Festival de Caves représente aussi un modèle économique alternatif. Avec un budget de 150 000 euros, dont environ la moitié de subvention, il permet la création cette année de 22 spectacles (plus dix reprises). Preuve que les lieux souterrains inspirent les metteurs en

scène. Même si régulièrement ils s'interrogent sur la création. « *On a eu une année où beaucoup de spectacles étaient des monologues* », se souvient Léopoldine Hummel, comédienne à la compagnie Mala Noche. « *Il fallait retrouver une incarnation* », ajoute Guillaume Dujardin. « *Les gens doivent s'y retrouver artistiquement.* » Cette année, le metteur en scène a choisi de ne pas faire de création, il reprendra six spectacles. « *J'ai besoin de respirer. Il ne faut pas que ça devienne un exercice obligatoire. Mais de voir les autres créer, me redonne l'envie, le désir.* » Si Guillaume Dujardin et son équipe ont fait de la cave un espace de

Pour fêter ses dix ans, le Festival de Caves accueille une exposition d'Isabelle Bralet dans la chapelle du Scénacle. L'artiste déploie ses expérimentations artistiques sous le titre « *Ne pas utiliser par temps d'orage* ». Projection de photographies, toiles abstraites, volumes, jeux d'ombres et de lumières brouillent les pistes. Un livre de souvenirs, le livre des dix ans, sera également édité et le 21 mai aura lieu une soirée anniversaire à la chapelle du Scénacle. Côté programmation, 32 spectacles sont à l'affiche ici et ailleurs. Pour connaître la programmation consulter le site www.festivaldecaves.fr. Renseignements et réservations au 03 63 35 71 04.

création, d'invention, ils ont aussi renoué avec le militantisme des débuts des centres dramatiques nationaux. Les gens dans les villes, les villages prêtent leur cave et s'investissent. « *Dans certains villages, c'est la seule sortie théâtrale de l'année pour certains. Il y a aussi des endroits où on ne peut plus répondre à la demande car on est limité au niveau des dates* », regrette Guillaume. Et puis, il y a les rencontres avec ces spectateurs qui s'organisent pour faire un « *buffet exceptionnel* ». Une belle aventure humaine qui dure. Florence Mourey

Musique classique

L'Orchestre creuse son sillon

L'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté sort un nouveau disque : « *Les Quatre Saisons* » de Nicolas Bacri.

Après la sortie de *Anna, Léo et le gros ours de l'armoire* en 2013, et de *Pierre et le Loup* en décembre 2015, l'Orchestre Victor Hugo sort un nouveau disque et peaufine la préparation de trois autres. Une production qui



■ Nicolas Bacri, compositeur.

s'accélère et qui correspond au « *développement d'un projet artistique* », explique l'administrateur Jérôme Thiébaux, délégué général de l'Orchestre. « *Il s'agit de fixer les choses, de laisser des traces et d'offrir au public le plaisir d'écouter la musique autrement qu'en concert, chez soi.* » Une façon aussi d'asseoir la notoriété de l'Orchestre et de contribuer à son rayonnement. Si les deux premiers enregistrements étaient des livres-disques jeune public, pour ce troisième album, l'OVHFC explore un tout autre univers, celui de Nicolas Bacri, qui a composé un cycle de quatre concertos autour des *Quatre saisons*. François Leleux, considéré comme le meilleur hautboïste du monde, Valeriy Sokolov au violon, Adrien La Marca à l'alto et Sébastien van Kuijk au violoncelle ont enregistré aux côtés de l'orchestre en février 2015 au conservatoire du Grand Besançon. « *C'est un beau projet qui a pris du temps. Nicolas Bacri était en fin de*

résidence à Compiègne, il a écrit pour François Leleux, ils avaient envie de travailler ensemble. » Et puis, il y a eu la rencontre avec l'Orchestre Victor Hugo et son directeur Jean-François Verdier. La création remonte à juin 2014. Un concert a ensuite été donné en février 2015 à Besançon, juste avant l'enregistrement. La musique évoque les saisons, à travers un instrument du quatuor qui s'adjoint au hautbois : le violoncelle pour l'automne, le violon pour le printemps, l'alto pour l'hiver et les quatre instruments pour l'été. « *C'est une musique qui a beaucoup de couleurs qui a l'énergie d'une goutte d'eau qui rebondit et qui est proche d'une nature un peu brute* », commente Jérôme Thiébaux. Une œuvre qu'il faut prendre le temps d'écouter en évitant de chercher des ponts avec les *Quatre Saisons* de Vivaldi. Le disque sortira à 3 000 exemplaires environ et sera distribué par le prestigieux Harmonia Mundi sous le label



■ L'Orchestre Victor Hugo a enregistré trois autres disques à sortir cet automne et en 2017.

Klarthe Records. Il n'y aura pas de nouveau concert, mais l'OVHFC jouera des extraits des *Quatre Saisons* lors des Rencontres européennes des anches doubles qui auront lieu à Besançon le 23 octobre. L'Orchestre a encore trois projets d'albums à venir. Des projets bien avancés. Un avec la mezzo-soprano

Isabelle Druet, autour de mélodies de Debussy, Zemlisky, Alma Mahler à sortir en septembre. Un enregistrement du *Chant de la Terre* de Mahler doit paraître cet automne et le troisième album, la *Symphonie n°1, concerto pour clarinette* de Weber, sortira en mai 2017.

F.M.

CD. Les Quatre Saisons. Nicolas Bacri : Concertos – Leleux / Verdier (Klarthe, 2015)

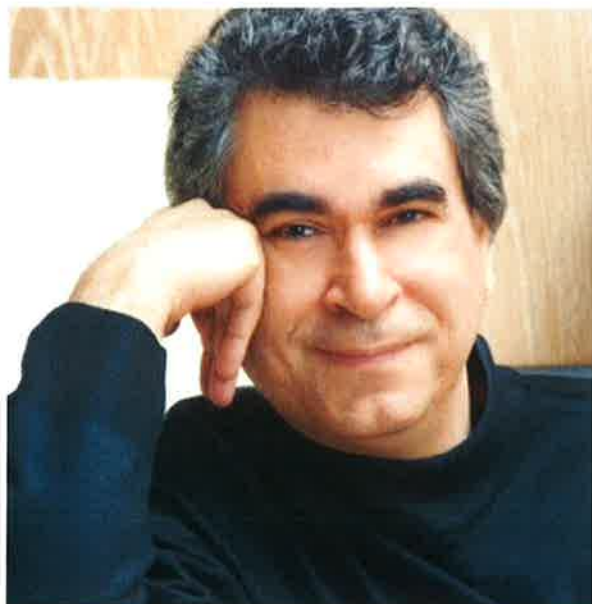


CD. Les Quatre Saisons. Nicolas Bacri : Concertos – Leleux / Verdier (Klarthe, 2015). Premier enregistrement mondial. Que donne en écoute immédiate ces Quatre Saisons françaises, soit les quatre Concertos de Nicolas Bacri ainsi agencés ? **L'Hiver**, climat tendu, inquiet fait briller la mordante vocalité du hautbois, à laquelle répond le tissu des cordes à la fois souple et d'une fluidité dramatique permanente. **Le Printemps** affirme la volubilité du même hautbois principal (François Leleux, dédicataire des œuvres), en dialogue avec le violon, dans un mouvement indiqué *amoroso*, pourtant d'une tendresse lacrymale ; les cordes sont climatiques et atmosphériques (ainsi le violon s'affirme plus enivré que le hautbois, à l'acidité volontaire ; plus explicite aussi et d'une revendication nerveuse ; pourtant une douleur se fait jour grâce aux cordes et au violon... et peu à peu comme par compassion, sensible à sa mélodie sombre, le hautbois s'accorde finalement au violon qu'il semble accompagner et doubler d'une certaine façon avec plus de recueillement. Ainsi s'affirme inéluctablement la conscience inquiète du hautbois, compatissant. Ample et colorée, l'écriture de Bacri déploie une splendide houle aux cordes, contrastant avec le soliloque halluciné et tendu du hautbois, avec la gravité plus feutrée du violon : le final exprime de nouvelles stridences que le sujet printanier n'avait pas à son début laissé supposer. C'est pourtant cette gravité sourde, inquiétante, un temps dévoilé par le violoncelle, que l'on retrouvera plus développé et épanoui dans l'ultime Concerto, **L'Automne** : correspondance porteuse d'unité ? Certainement. Par son caractère plus rentré et finalement intérieur, ce Concerto Printemps (opus 80 n°2, 2004-2005, *amoroso*), est le plus surprenant des quatre. Même *Luminoso*, le Concerto **L'été** est tout aussi contrasté, grave, et presque mélancolique... C'est le plus récent ouvrage du cycle quadripartite (2011) : mené là encore par un hautbois plus méditatif que vainqueur (Printemps) et d'un souverain accord avec le violon : cette alliance, enrichie par la profondeur du violoncelle tisse ainsi la combinaison réellement envoûtante de la pièce de plus de 11 mn. Enfin, captivante conclusion, **L'Automne** étale sa sombre chair par le violoncelle introductif qui fait planer le chant d'une plainte lugubre... L'écriture est ainsi davantage dans son thème indiqué "nostalgico", d'une sombre tristesse à peine canalisée, aux teintes rares, nuancées, d'un modelé languissant, plaintif... conclu dans le silence, comme un irrémédiable secret perdu, le développement de cet ultime Concerto ne laisse pas de surprendre lui aussi. Passionnant parcours quadripartite.

Tenebroso, amoroso, luminoso, nostalgico Les saisons selon Nicolas Bacri

Dans cet ordre et pas autrement : d'abord Hiver, puis Printemps, Été et Automne... : soit du rythme soutenu, incisif de l'Hiver, à la plainte sombre presque livide du plus mystérieux Automne final... **L'Orchestre Victor Hugo** sous la conduite de **Jean-François Verdier** reconstruit ici 4 pièces pour orchestre, écrits et composés à différentes périodes et dans diverses circonstances, dont pourtant le cycle final affirme une belle cohérence globale (ainsi élaborée sur une quasi décennie, de 2000 à 2009). Le dernier épisode est celui qui a été a contrario composé le premier (Automne 2000-2002). Il est finalement le plus apaisé, le plus intérieur, – le plus secret-, quand l'Hiver, le Printemps et l'Été (le plus récent, 2011), sont nettement plus tendus, actifs, dramatiques. Les deux Concertos pour hautbois concertant étaient déjà destinés au soliste **François Leleux** (Concerto nostalgico soit l'Automne, et

Concerto amoroso soit le Printemps). A travers chaque épisode, orchestre et solistes (François Leleu entouré du violoniste Valeriy Sokolov, de l'altiste Adrien La Marca et du violoncelliste Sébastien Van Kuijk) expriment la très riche versatilité poétique d'une écriture frappante par son activité et son sens permanent des contrastes ; où le travail sur le timbre et ses alliages suggestifs scintillent en permanence, d'autant plus détectables grâce à l'effort de clarté comme d'éloquence de la part des interprètes.



Le retable à quatre volets concertants déploie un sens suprême des climats, surtout le sentiment d'un inéluctable cycle, débutant déjà tenebroso (l'Hiver), voilant presque d'un glas lancinant le clair timbre du hautbois bavard, puis s'achevant enfin par la plainte ineffable du violoncelle attristé et comme endeuillé, dans un ultime soupir (le dernier ?). L'omniprésence du hautbois, chantant et clair, affirme certes la couleur pastorale, mais ce pastoralisme se teinte de mille nuances plus sombres et inquiètes dont la richesse fait la haute valeur de l'écriture. Ainsi les Saisons n'ont pas le délire génial du sublime Vivaldi, peintre des atmosphères extérieures ; **Nicolas Bacri** réserve plutôt de somptueuses teintes harmoniques dans les replis d'une pensée plus trouble et introspective qui de l'ombre surgit pour s'anéantir et glisser dans ... l'ombre. Pensée plus abstraite mais non moins active. **Tenebroso, amoroso, luminoso, nostalgico...** sont les nouveaux épisodes d'une évocation de la vie terrestre ; on y détecte comme des réminiscences jamais diluées, la tension sourde et capiteuse du Dutilleux le plus méditatif sur la vie et le plus critique (comme Sibelius) sur la forme musicale ; Bacri ajoute en orfèvre des teintes et des couleurs, des combinaisons insoupçonnées pour le hautbois, d'une ivresse enchanteresse, que ses complices – autres solistes, savent doubler, sertir de correspondances sonores des plus allusives. L'orchestre sonne parfois dur, renforçant l'esprit de tension grave qui fait le terreau général de ses somptueuses pièces. Jamais déclamatoires ni opportunément volubiles, les Concertos façonnent en fin de composition, un cycle d'une rare séduction méditative et interrogative. Ces Quatre Saisons sont celle de l'âme. Superbe cheminement, oscillant entre suractivité pulsionnelle, pudeur, interrogation, soit une narration suractive au service de pensées secrètes, à déchiffrer au moment de l'écoute.



CD, compte rendu-critique. LES QUATRE SAISONS. Nicolas Bacri (né en 1961) :
Concertos opus 80 n°3, 2, 4 et 1. François Leleux, hautbois. Valeriy Sokolov, violon. Adrien La Marca, alto. Sébastien Van Kuijk, violoncelle. Orchestre Victor Hugo Franche-Comté. Jean-François Verdier, direction. **1 CD Klarthe KLA 017.** Enregistré en février 2015 au CRR du Grand Besançon. Durée : 46mn. CLIC de CLASSIQUENEWS de juin 2016

Posté le **07.06.2016** par **Carter Chris-Humphray**
 Mot clés: **François Leleux, Klarthe, Nicolas Bacri, Saisons.**

Petites propositions

Objets d'antan

Besançon. Tourne-disque, téléphone à cadran, savon ovale vissé au mur... Ces objets d'antan ont disparu. Jusqu'au 30 septembre, le musée Comtois de la Citadelle vous invite à découvrir ces vieux trucs, témoin d'une époque déjà si loin de nous, de 1950 à 2000.

Du saxo à fond

Montbéliard. Le Conservatoire du Pays de Montbéliard propose ce mercredi, à 18 h 30 au Jules-Verne, « Saxafond, projet autour du saxophone ». Fruit d'un partenariat entre les enseignants du conservatoire et ceux de l'Éducation nationale, ce projet rassemble des écoliers des classes primaires et des élèves saxophonistes du conservatoire autour d'une production musicale dont ils sont les acteurs. Un « saxophone hybride » a été conçu spécialement : « le saxafond », pour permettre aux enfants de se créer un répertoire « sur mesure » inspiré de différentes musiques populaires : jazz, blues, reggae... Entrée libre.

Victor-Hugo distingué

Montbéliard. Le disque « Les Quatre Saisons » de Nicolas Bacri, sorti le 29 avril dernier, vient de se voir attribué non pas un, non pas deux, non pas trois mais quatre «diapasons» (le



■ Quand le deux-roues circulait grâce à un galet. À la Citadelle de Besançon jusqu'au 30 septembre. Photo Arnaud CASTAGNÉ

maximum étant 5) par le magazine du même nom. Cette très belle distinction de la presse spécialisée se double d'une autre distinction pour l'orchestre Victor-Hugo Franche-Comté : « la clé du mois Resmusica ». Chaque mois, la rédaction de « ResMusica » remet cinq « clefs » pour récompenser les publications remarquables en matière de CD/DVD et livres : en juin, « Les Quatre saisons » en ont décroché une et arrivent même en tête de liste. Placé sous la direction de Jean-François Verdier, l'orchestre interprète ici l'œuvre contemporaine, avec François Leleux au hautbois, Valeriy Sokolov au violon, Adrien La Marca à l'alto et Sébastien van Kuijk au violoncelle. Disponible chez Klarthe.

Musique Le CD, enregistré au Conservatoire de Besançon, est sorti le 29 avril

Lancer de disque réussi pour l'orchestre Hugo

Besançon. À peine dans les bacs des disquaires, et déjà encensé par la critique.

Sorti le 29 avril dernier (notre journal du 22 avril), le CD « Les Quatre Saisons », en l'occurrence l'œuvre de Nicolas Bacri restituée par l'Orchestre Victor-Hugo Franche-Comté, décroche deux distinctions enviabiles.

À savoir : 4 « Diapasons » (ou coups de cœur, dans un vocabulaire plus généraliste...), sur un maximum de 5, décernés par le mensuel national du même nom. Une référence en matière de presse spécialisée dans la musique classique.

Autre « label » obtenu : l'une des 5 « Clefs du mois » du ma-

gazine en ligne ResMusica.

Le Français Nicolas Bacri, 54 ans, est l'un des compositeurs contemporains les plus doués et les plus prolifiques de sa génération.

Il a mis une bonne dizaine d'années, tout en écrivant d'autres œuvres, à s'approprier lui aussi l'un des thèmes mythiques de la musique symphonique, ces « Quatre Saisons » que Vivaldi a fait entrer dans le patrimoine universel. L'approche de Bacri est plus intérieure, mais non moins poétique, tout en restant accessible.

À noter que la critique élogieuse de ResMusica porte la signature du Bisontin Jean-

Luc Clairret, connu pour ses qualités de choriste et de musicologue, et... capable, oui, absolument, de dépasser le sentiment régionaliste (donc son attachement à une formation comtoise, le Victor-Hugo), pour faire valoir ses choix.

Le CD a été enregistré au Conservatoire de Besançon. Avec 4 prestigieux solistes : François Leleux, hautbois, Valeriy Sokolov, violon, Adrien La Marca, alto, Sébastien van Kuijk, violoncelle. Et donc, l'Orchestre Victor Hugo, direction Jean-François Verdier.

Qui a dit : y a plus d'saisons ?

Joël MAMET

 En vente (15 €) sur le site du label Klarthe Records. Et à la fin des concerts de l'orchestre.

ICMA
17 novembre 2016



The ICMA nomination list for 2017 is available. To get the list, just click on our Nominations button which will lead you to lists sorted by labels or categories. For the 2017 awards the Jury of the International Classical Music Awards (ICMA) has nominated 321 audio and video productions (down from 364 in 2016) from 119 labels (up from 115 in 2016).

To become a nomination, a production needs to be proposed by at least two jury members. With 17 nominations, the French label Harmonia Mundi, Label of the Year 2016, is once more on the first place, followed by Alpha (14), Deutsche Grammophon (13), Decca (13) and Accentus Music (11). The list of 20 countries from Europe, Asia and North America is largely dominated by Germany (34 labels), followed by the United Kingdom, France and the US.

The final result with the ICMA winners will be published **on 20 January 2017**.

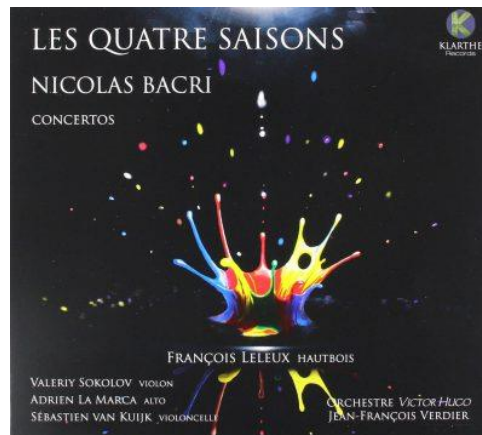
The Award Ceremony and Gala concert will take place in Leipzig, Germany, on 1 April, with the Gewandhaus Orchestra conducted by Francesco Angelico.

► **Dans la catégorie « Contemporary » l'album *Les Quatre Saisons* de Nicolas Bacri**

► **Dans la catégorie « Best collection » l'album *Muses***

<http://www.icma-info.com/wp-content/uploads/2016/11/ICMA-2017-Nominations-by-categories.pdf>

L'inépuisable Nicolas Bacri



Nicolas BACRI - (° 1961) - Les Quatre Saisons

François LELEUX (hautbois), Valeriy SOKOLOV (violon), Adrien LA MARCA (alto), Sébastien VAN KUIJK (violoncelle), Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, dir. : Jean-François VERDIER

2016-DDD-46' 50''-Texte de présentation en français et en anglais-KLARTHE K017

La métaphore est banale et convenue, oui, mais elle s'applique ici sans la moindre hésitation : Nicolas Bacri compose comme il respire. Et dans tous les genres ou presque : des symphonies, des concertos, de la musique de chambre, des œuvres vocales... Impossible de l'arrêter, ni même de le freiner. C'est comme s'il débordait de musique et qu'il avait un besoin irréprensible de la faire entendre, de la faire partager, de la faire *aimer*. Car, au vrai, il est un grand sentimental et, quand on écoute les partitions qu'il a écrites ces dernières années, on n'éprouve aucune peine à s'en rendre compte : elles sont pour la plupart empreintes de lyrisme – d'un lyrisme classique souvent à fleurs de peau. Et pour s'en convaincre, il suffit de se procurer ses *Quatre saisons*, qui sont quatre brefs concertos pour hautbois, tous en un seul mouvement : *L'Hiver* (2009) pour hautbois, alto et orchestre à cordes ; *Le Printemps* (2005) pour hautbois, violon et orchestre à cordes ; *L'Été* (2011) pour hautbois, violon, alto, violoncelle et orchestre ; et *L'Automne* (2002) pour hautbois, violoncelle et orchestre. Et chacun a droit à une désignation précise. Dans l'ordre : concerto « tenebroso », concerto « amoroso », concerto « luminoso » et concerto « nostalgico ». Ce sont là, comme on le constate, des termes sentimentaux.

Malgré le fait que ces quatre concertos ont été composés à plusieurs années d'intervalle, ils semblent constituer une seule, unique et longue partition divisée en quatre *temps* distincts, les modulations et le jeu du hautbois étant en quelque sorte identiques d'un temps à l'autre. Interprétés par François Leleux, ils prouvent en tout cas que le classicisme n'est pas mort et que Nicolas Bacri en est aujourd'hui un des porte-parole les plus actifs. (À moins qu'il ne faille dire porte-notes...)

Jean-Baptiste Baronian

<http://www.crescendo-magazine.be/2016/12/linepuisable-nicolas-bacri/>

France Musique

22 septembre 2016

Emission Carrefour de Lodéon animée par Frédéric Lodéon

Frédéric Lodéon parle des Quatre Saisons de Nicolas Bacri

<https://www.francemusique.fr/emissions/carrefour-de-lodeon-acte-2/automne-en-musique-5856>

Automne en musique

Un premier pas dans l'automne avec des musiciens inspirés par les saisons à travers le monde, du 17ème au 21ème siècles et réunis ce 22 septembre 2016 au Carrefour de Lodéon

Programmation musicale :

► Edvard Grieg,

• *Ouverture de concert,*

« A l'Automne »

City of Birmingham Symphony Orchestra

direction : **Sakari Oramo**

ERATO 8573-82917-2

(cb 6 85738 29172 4)

► Sergei Prokofiev,

• *Automne, opus 8*

Grand Orchestre Symphonique de

la Radio Télévision d'URSS

direction : **Gennady Rozhdesvensky**

CONSONANCE 81-5007

(cb 7 9408150072 5)

► Astor Piazzolla,

• *Otono Porteno*

(*Automne à Buenos Aires*)

Daniel Barenboim, piano

Rodolfo Mederos, bandonéon

Hector Console, contrebasse

TELDEC 0630-13474-2

(cb 7 0630-13474-2 3)

titre du CD :

Mi Buenos Aires Querido

► Alexandre Glazounov,

• *Les Saisons, opus 67 :*

- 4ème tableau, L'automne :
 - Bacchanale
 - Entrée des saisons
 - Petit adagio
 - Variations :
 - Le satyre
 - Les Bacchantes
 - Satyres et faunes
 - Pluie de feuilles mortes
 - Apothéose

Royal Philharmonic Orchestra

direction : **Vladimir Ashkenazy**

DECCA 433 000-2

(cb 028943 30002 5)

► Piotr Ilitch Tchaïkovski,

• *Les Saisons :*

- L'Automne :
 - Septembre – la chasse
 - Octobre – Chant d'automne
 - Novembre – Course en troïka

Brigitte Engerer, piano

DECCA 480 3478

(cb 0 28948 03478 9)

► D'après Antonio Vivaldi /

Nicolas Chédeville (1705-1782),

Le Printemps ou les saisons

amusante, arrangements

de 6 concertos de Vivaldi :

• *Concerto « Les Plaisirs*

de la Saint-Martin »,

pour vielle à roue, violon

& flûte à bec :

- Allegro
- Largo
- Allegro

Les Eclairs de Musique :

Matthias Loibner, vielle à roue

Enrico Casazza, violon

Chiara de Ziller, flûte à bec

ARTS MUSIC 47669-2

(cb 600554766928)

► **Nicolas Bacri,**

Les 4 Saisons :

• ***L'Automne, opus 80 n°1,***

Concerto nostalgico pour

hautbois, violoncelle et

orchestre à cordes :

- Elegia
- Scherzo alla fuga
- Romanza
- Epilogo

François Leleux, hautbois

Sebastien Van Kuijk, violoncelle

Orchestre Victor Hugo

Franche-Comté

direction : **Jean-François Verdier**

KLARTHE K 017

(cb 3149028080629)

► **Cécile Chaminade (1857-1944),**

• *Etude de concert opus 35,*

“Automne”

Didier Castel-Jacomín, piano

CONTINUO CLASSICS

CC 777.703

(cb 3770000059038)

► **Joseph Haydn,**

• *Les Saisons* :

- L'Automne :
 - Chœur « Ecoutez les bruits puissants qui résonnent dans la forêt »
 - Récitatif « Sur le cep brille maintenant le clair raisin bien juteux »
 - Chœur « Hourra ! Hourra, le vin est là ! »

Marlis Petersen, soprano

Werner Gura, ténor

Dietrich Henschel, baryton

RIAS Kammerchor

Freiburger Barockorchester

direction : René Jacobs

HARMONIA MUNDI HMC 901829.30

(2 CD - cb 794881 75176 1)

► **Félicien David,**

• *Les 4 Saisons, pour quintettes*

à cordes :

- 6ème Soirée d'automne -
La pompe

Ensemble Baroque de Limoges :

Andrés Gabetta, Maï Ngo, violons

Pierre Franck, alto

Christophe Coin, violoncelle

David Sainclair, contrebasse

LABORIE LC 11

(cb 08104 73010075)

.../...

► **Joseph Bodin de Boismortier**

(1689-1755),

• *Les 4 Saisons* :

- L'Automne, 3ème cantate
à voix seule :
 - Air « Gracieusement coule dans nos veines, viens calmer nos peines, jus délicieux »

Gregory Reinhart, baryton-basse

Philippe Alain-Dupré, flûte

Florence Malgloire, violon

LE CHANT DU MONDE

LDC 278.817

► **Antonio Vivaldi,**

Les 4 Saisons :

• *L'Automne, RV 293 en fa Majeur* :

- 1er mouvement - Allegro

Giuliano Carmignola, violon

Orchestre Baroque de Venise

direction : Andrea Marcon

SONY CLASSICAL SK 51352

(cb 5 099705 13522 8)

Pizzicato

31 octobre 2016

In zehn Jahren entstand ein musikalisches Jahr



Nicolas Bacri: Les Quatre Saisons; François Leleux, Valeriy Sokolov, Adrien La Marca, Sébastien van Kuijk, Orchestre Victor Hugo Franche-Comté, Jean-François Verdier; 1 CD Klarthe KLA 017; Aufnahme 11/2015, Veröffentlichung 9/2016 (46'50) – Rezension von Uwe Krusch



Nicolas Bacri gehört zu den etablierten französischen Komponisten. Trotz seines modernen Stils bleiben seine Kompositionen dem Tonalen verbunden und pflegen einen expressiven und virtuosen Stil. Seine Orchestration ist eher üppig, selbst wenn wir hier nur die Streicher zum Einsatz kommen. Doch haben seine Werke auch immer einen deutlich poetischen Aspekt.

Über einen Zeitraum von zehn Jahren hat er auf Wunsch des Oboisten François Leleux drei Doppelkonzerte für Oboe und jeweils ein Streichinstrument eines Streichtrios geschrieben. Ergänzt wird die Trias durch ein viertes Werk, das die Solisten zum Quartett zusammenführt. Die Werke sind für vier bestimmte Musiker geschrieben, von denen nur Leleux an der Erstaufnahme beteiligt ist. Obwohl die Stücke über so einen langen Zeitraum entstanden sind, bilden sie einen Zyklus der vier Jahreszeiten, wobei der Komponist auch einen Verweis auf die Lebensjahreszeiten Geburt, Erwachsenwerden, Altern und Tod gibt.

Die Solisten werden bei den Werken natürlich hervorgehoben. Ihnen werden aber keine Kadenzen zugewiesen, sondern sie wetteifern mit den Streichern des Orchesters. Mit gut einer Dreiviertelstunde für den ganzen Zyklus ergibt sich ein veritables großes Oboenkonzert mit begleitenden Partnern.

Trotz der langen Entstehungsdauer fügen sich die Sätze nahtlos aneinander, als wenn sie aus einem Guss wären.

Die Oboe ist eindeutig das bevorzugte Instrument dieser Musik, wobei die Streicher jeweils intensive und anspruchsvolle Beiträge leisten, so dass insgesamt eine ausgewogene Beteiligung der jeweiligen Solostimmen zustande kommt. Neben Passagen, in denen jeweils einer der Solisten zum Streichorchester tritt, spielen die Solisten über weite Strecken auch gemeinsam.

Der Auftraggeber François Leleux ist ein wundervoller Musiker. Mit ihm hätte man an seiner Seite gerne seine Frau Lisa Bathiasvili an der Geige gehört, doch auch der junge Valeriy Sokolov ist ein ausgezeichnete und mit seinen dreißig Jahren schon versierter Solist. Auch Adrien La Marca, Viola, und Sébastien van Kuijk, Violoncello, lassen keine Wünsche offen. Die Streicher des 'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté' unter Leitung von Jean-François Verdier tragen mit ihrem engagierten und intensiven Spiel zum Gelingen bei. So kann sich zeitgenössische Musik durchaus hören lassen.

Nicolas Bacri's Four Seasons are double concertos for oboe in various combinations with string solos. French oboist François Leleux as well as the other soloists are altogether excellent, and the intense playing of the Victor Hugo Orchestra achieves to make this a rewarding recording of appealing contemporary music.

<http://www.pizzicato.lu/in-zehn-jahren-entstand-ein-musikalisches->

L'orchestre Victor Hugo Franche-Comté nominé aux International Classical Music Awards !

Publié le 22 Novembre 2016 à 08:30 par [Alexane](#)

Culture, BESANÇON



©OVHFC

L'orchestre Victor Hugo Franche-Comté est **nominé aux International Classical Music Awards** pour deux de ses disques : *Muses* et *Les Quatre Saisons* de Nicolas Bacri. Résultats le 20 janvier 2017...

Chaque année, un jury composé de critiques européens (France, Belgique, Italie, Suisse, Luxembourg, Finlande, Espagne, Russie) sélectionne un ensemble de production par genres (symphonie, opéra, jeunes artistes, musique ancienne, réédition, artistes solistes.... sur l'ensemble de la production discographique européenne.

Les deux premiers disques "classiques" *Muses* et *Les Quatre Saisons* de Nicolas Bacri sont nominés aux International Classical Music Awards.

Sortis tous deux il y a peu de temps (respectivement en septembre et avril 2016), ils sont dès lors reconnus par la communauté de la critique internationale aux côtés des plus grands artistes et orchestres européens.

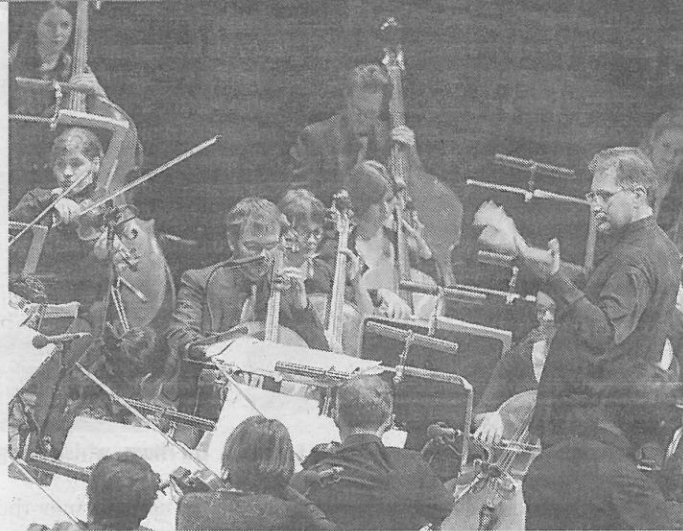
Affaire à suivre !

URL source: <http://www.macommune.info/article/lorchestre-victor-hugo-franche-comte-nomine-aux-international-classical-music-awards-153228>



EN IMAGE

BESANÇON



L'Orchestre Victor Hugo nommé aux International Classical Music Awards

Placé sous la direction de Jean-François Verdier, l'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté a été nommé aux International Classical Music Awards grâce à ses deux disques : « Muses » (avec Isabelle Druet, mezzo-soprano) et « Les Quatre Saisons ». Deux œuvres reconnues par la communauté de la critique internationale aux côtés des plus grands artistes et orchestres, avant la première symphonique que donnera l'Orchestre Victor Hugo à la Philharmonie de Paris ce week-end. /Photo Lionel VADAM

Le CD, notre contemporain

CLASSIQUE En cette fin d'année, le succès des labels indépendants semble profiter aux projets audacieux.

THIERRY HILLÉRITEAU
thilleriteau

Et si le disque était l'avenir ? Du moins celui de la musique contemporaine. Cette dernière aura rarement été aussi bien représentée dans les bacs qu'en cette fin d'année. De quoi renvoyer dans leurs buts ceux qui pensent que la moindre création, dans le domaine de la musique classique, est vouée à disparaître aussitôt qu'elle est née, dépassant rarement le cadre de deux ou trois exécutions. Et clouer le bec à ceux qui estiment que le marché discographique ne produit plus, aujourd'hui, que du facile à consommer et à digérer.

Certes, bon nombre de ces sorties sont le fait d'indépendants. C'est le cas du jeune label Klarthe. Fondé il y a deux ans par le clarinettiste Julien Chabod et le corniste Pierre Rémondière, celui-ci consacre une large part de son catalogue au contemporain. C'est ainsi chez lui que sont parues, ces derniers mois, des créations aussi remarquables que *Les Quatre saisons* de Nicolas Bacri ou le *Requiem* de Patrick Burgan. Loin d'enregistrements au rabais, les premières sont portées par des solistes d'exception, dont François Leleux, Valeriy Sokolov, Adrien La Marca... Le second par un chœur Mikrokosmos impérial, dont l'homogénéité dense des voix porte les couleurs chatoyantes d'une partition qui célèbre la vie plus que la mort.

Si la belle audace des parutions du label Klarthe est le fait d'artistes entrepreneurs, et non d'entrepreneurs de l'art,

c'est également le cas pour le fabuleux *Burning Bright* d'Hughes Dufour. Créé pour les cinquante ans de l'ensemble les Percussions de Strasbourg, cet opus envoûtant a été enregistré sous leur propre label. Une œuvre visionnaire, qui n'aurait sans doute pas bénéficié d'une si grande diffusion sans le coup de pouce du disque. Même principe pour la *Symphonie fantastique* revue et corrigée avec talent par Arthur Lavadier pour l'ensemble Le Balcon, dont ce dernier produit l'enregistrement chez Alpha.

Ce retour en force du contemporain pourrait bien donner des ailes aux « majors »

Certains labels indépendants vont plus loin, n'hésitant pas à mettre en avant la musique contemporaine pour séduire de grands interprètes. C'est le cas d'Onyx Classics, en Angleterre. Fondée par un ancien de Decca, la maison de disques invite les déçus des labels traditionnels à la rejoindre pour y développer des projets qui leur ont été refusés par les *major companies*. C'est ainsi que Vadim Repin a enregistré chez eux le *Concerto pour violon* de Mac Millan, avec la BBC écossaise.

Un retour en force du contemporain qui pourrait bien donner des ailes aux *majors*. Le dernier album du violoniste star Renaud Capuçon, chez Erato/Warner Classics, était ainsi dédié exclusivement à des concertos contemporains de Rihm, Dusapin ou Mantovani. ■

France 3 Franche-Comté
19 novembre 2016

L'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté nominé aux International Classical Music Awards (ICMA)

Deux disques enregistrés par les musiciens de l'orchestre Victor Hugo Franche-Comté dirigé par le chef Jean-François Verdier ont été sélectionnés par le jury de cette prestigieuse récompense internationale : Les Quatre Saisons de Nicolas Bacri et Les Muses enregistré avec Isabelle Druet.

Par Isabelle Brunnarius

Publié le 19/11/2016 à 11:48, mis à jour le 19/11/2016 à 12:08



L'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté dirigé par Jean-François Verdier

L'orchestre a le vent en poupe. Les Francs-Comtois jouent ce midi leur concert "Batailles" à la [Philharmonie de Paris](#). Un concert déjà donné à Besançon et Montbéliard.

Au programme :

Giuseppe Verdi La Forza del destino, ouverture

François Devienne La Bataille de Jemappes, symphonie patriotique

Ludwig van Beethoven La Victoire de Wellington op.91

Franz Liszt La Bataille des Huns

Piotr Illitch Tchaïkovski Ouverture 1812, interprétée sur le film "Impressions de l'ouverture 1812 de Tchaïkovski" (1926)

Revenons à cette sélection pour les [International Classical Music Awards \(ICMA\)](#).

Cette distinction est la "la référence européenne des critiques du disque !" selon le site internet de l'Orchestre Victor Hugo. "Chaque année, un jury composé de critiques européens (France, Belgique, Italie, Suisse, Luxembourg, Finlande, Espagne, Russie) sélectionne parmi la discographique européenne, un ensemble de production par genres : symphonie, opéra, jeunes artistes, musique ancienne, réédition, artistes solistes...". Pour l'édition 2017, [321 disques ou vidéos](#) ont été retenus. Parmi eux, les deux derniers disques de l'orchestre franc-comtois : Les [Quatre Saisons de Nicolas Bacri](#) enregistré avec François Leleux, Valeriy Sokolov, Adrien La Marca, Sébastien van Kuijk (sorti en avril 2016) et [Muses](#) enregistré avec Isabelle Druet (sorti en septembre 2016). Résultat le 20 janvier prochain.

<http://france3-regions.francetvinfo.fr/franche-comte/doubs/grand-besancon/orchestre-victor-hugo-franche-comte-nomine-aux-international-classical-musics-awards-icma-1134951.html>

Association Française des orchestres
1 décembre 2016



L'OVHFC EN LICE POUR LES ICMA

1 décembre 2016 En direct des orchestres discographie, icma, orchestre, ovhfc

Deux disques de l'Orchestre Victor Hugo France Comté – *Muses* et *Les Quatre saisons* – sont nominés aux International Classical Music Awards (ICMA).

Les Quatre Saisons de Nicolas Bacri enregistré avec François Leleux, Valeriy Sokolov, Adrien La Marca et Sébastien van Kuijk, et *Muses*, enregistré avec Isabelle Druet, bénéficient depuis leur sortie en 2016, d'un très bon accueil de la communauté de la critique internationale. En septembre 2016, *Muses* a notamment reçu le « Clic » de *Classique News*.

Ces deux disques viennent d'être sélectionnés par les [International Classical Music Awards \(ICMA\)](#), référence européenne des critiques du disque, pour participer aux Awards 2017. *Muses* figure dans la catégorie « Best Collection » et *Les Quatre Saisons* dans « Contemporary ».

Le jury des ICMA a nommé [321 productions audio et vidéo](#) (par rapport à 364 productions en 2016) réparties sur 119 labels (115 en 2016). Pour avoir une nomination, une production doit être proposée par au moins deux membres du jury. Avec ses 17 nominations, le label Harmonia Mundi (désigné « Label de l'Année 2016 ») est encore une fois le plus représenté, suivi par Alpha (14), Deutsche Grammophon (13), Decca (13) et Accentus Music (11). La liste des 20 pays d'Europe, d'Asie et d'Amérique du Nord est largement dominée par l'Allemagne (34 labels), suivie par le Royaume-Uni, la France et les États-Unis. Le résultat final avec les gagnants sera dévoilé le 20 janvier 2017.

La remise des prix et le concert de gala auront lieu le 1er avril 2017 à Leipzig, en Allemagne, avec l'Orchestre du Gewandhaus dirigé par Francesco Angelico.

<https://www.france-orchestres.com/blog/2016/12/01/lovhfc-en-lice-pour-les-icma/>